spectateurs ont confié avoir été profondément touchés, y compris ceux peu familiers de Péguy tant la pièce interroge la notion d'engagement.

Les comédiennes ont également partagé leurs impressions sur l'interprétation des personnages. Elles ont insisté sur l'importance des mots de Péguy : pour elles, le véritable support demeure le texte lui-même, plus encore que son contexte historique et littéraire.

Le metteur en scène a rappelé que le spectacle avait été construit autour d'une dramaturgie exigeant certaines coupes dans le texte. Ce découpage du texte a été réalisé avec Séverine Cojannot, à l'origine du choix de cette œuvre, afin de la proposer à la direction du Théâtre de Poche, qui s'est montrée très enthousiaste à l'idée de monter ces représentations. Que Sylvie Tesson, actuelle directrice du Théâtre de Poche, en soit ici remerciée.

Selon les mots du metteur en scène lui-même, le spectacle s'améliore au fil des représentations, ce qu'a confirmé notre ami Hervé Martin, présent dès la première, ainsi qu'Odile Giraud-Péguy, petite-fille de Charles Péguy. Leur présence a été saluée par le metteur en scène et les actrices.

Magali Giraud-Péguy, arrière-petite-fille de Charles Péguy, a également rappelé en conclusion que la pièce satisfait pleinement aux trois critères du test de Bechdel : elle comporte plusieurs personnages féminins importants ; ces personnages dialoguent entre eux ; et leurs échanges ne portent pas uniquement sur des hommes. Jeanne, une héroïne toujours actuelle dans la poésie engagée de Péguy.

La pièce a été donnée au Théâtre de Poche-Montparnasse à Paris, les 15, 16, 19, 20 et 21 mai à 21 h, le 17 mai à 17 h, ainsi que les 30 juin, 1er, 2, 7, 8 et 9 juillet à 21 h.

DOMINIQUE ANCELET-NETTER

Prochains rendez-vous de l'Amitié Charles Péguy

L'Assemblée Générale s'est tenue le **samedi 20 juin de 14 h à 17 h**. Nous en rendrons compte dans le prochain numéro.